

## **I BUT DU COURS**

Le problème de la causalité mentale est l'un des plus âprement discutés en philosophie de l'action et en philosophie de l'esprit. Les êtres humains appartenant au monde naturel, une majorité d'auteurs considère que ce qu'ils pensent et ce qu'ils font doivent être soumis à la causalité physique. Toutefois, si tel est le cas, comment peut-on soutenir que les actions qu'ils accomplissent dépendent de ce qu'ils croient, de ce qu'ils désirent et de ce qu'ils ont l'intention de faire ? Deux tendances irréconciliables s'opposent sur cette question. Selon les partisans du physicalisme réductionniste, d'une part, tous les phénomènes, y compris l'action et les états mentaux qui la causent, sont des phénomènes physiques, et toutes les propriétés mentales peuvent être ramenées d'une manière ou d'une autre, à des propriétés physiques. En revanche, d'après les défenseurs du non-réductionnisme, physicaliste ou non, il est possible de reconnaître que les événements mentaux ont des pouvoirs causaux qui leur sont propres sans pour autant contredire les découvertes récentes des neurosciences.

Ce second type d'approches, qui s'accorde assez bien avec les intuitions du sens commun, a fait l'objet de si vigoureuses attaques que plusieurs ont été tentés de conclure qu'il ne s'agissait pas d'une perspective viable. Depuis une vingtaine d'années toutefois, de nouveaux modèles non réductionnistes cherchent à s'imposer en montrant que certaines des thèses fondamentales sur lesquelles repose le physicalisme réductionniste sont erronées. Ce cours sera consacré à l'examen de l'un d'entre eux, l'émergentisme, afin d'en évaluer la cohérence, la plausibilité et surtout la pertinence pour résoudre le problème de la causalité mentale.

## **II OBJECTIFS**

### **Objectifs de connaissance**

Maîtriser les concepts fondamentaux utilisés dans les discussions sur la causalité mentale dans un cadre physicaliste ou émergentiste.

Approfondir quelques problèmes cruciaux que posent la philosophie de l'action et la philosophie de l'esprit.

Apprendre à mieux cerner les difficultés que soulèvent les approches non réductionnistes, et en particulier l'émergentisme, en philosophie de l'action et en philosophie de l'esprit.

### **Objectifs d'habiletés intellectuelles**

Former la capacité à décortiquer et à interroger des textes exigeants.

S'exercer à intervenir oralement de façon pertinente et compréhensible sur une problématique philosophique complexe.

Développer l'habitude d'introduire et de définir clairement les notions philosophiques utilisées.

Aiguiser l'habileté à écrire des textes dans lesquels les positions endossées sont appuyées par des arguments rigoureux et les thèses adverses discutées avec minutie.

### III CONTENU

La problématique sera introduite en deux temps. Dans un premier temps, la lecture d'un article de David Chalmers qui nous servira à clarifier les principaux concepts auxquels nous aurons recours pendant la session : celui d'émergence, bien que cette notion soit utilisée de façon assez disparate suivant les auteurs, celui de survenance, qui est souvent employé pour définir l'émergence, celui de causalité descendante, un type de pouvoir causal que posséderaient les propriétés émergentes et sans lequel elles ne seraient que des épiphénomènes. Dans un second temps, nous étudierons un texte de Jaegwon Kim, l'un des plus importants défenseurs de la position selon laquelle les événements mentaux sont réductibles à des événements physiques. Cet examen nous permettra de préciser les défis auxquels font face les partisans de la causalité mentale, quel que soit le genre de théorie non réductionniste qu'ils favorisent.

Par la suite, nous approfondirons ces deux questions puis aborderons quelques auteurs qui ont tenté de diverses manières d'éviter les critiques de Kim tantôt en cherchant à réfuter ces arguments tantôt en proposant des versions parfois plus parfois moins radicales de la thèse émergentiste.

Voici quelques thèmes de réflexion qui nous occuperont :

- En quoi consiste au juste l'émergence d'une propriété à partir de certaines autres ?
- Quelles caractéristiques une propriété doit-elle satisfaire pour être qualifiée d'émergente ?
- Comment les propriétés émergentes sont-elles liées aux propriétés dont elles émergent ? Jusqu'à quel point en sont-elles indépendantes ?
- La stratification du monde en niveaux allant du plus simple au plus complexe est-elle une bonne façon d'envisager l'émergence ?
- Peut-on (doit-on) réconcilier émergence et physicalisme ?
- Une théorie qui considère les propriétés mentales comme des propriétés émergentes peut-elle rendre compte de manière convaincante de l'efficacité causale du mental ?

### IV CALENDRIER

5 septembre

Présentation du plan de cours

#### **Mise en perspective**

12 septembre

Qu'est-ce que l'émergence ?

Lecture : David Chalmers (2006). « Strong and Weak Emergence ». Dans Philip Clayton et Paul Davies (dir.) *The Re-Emergence of Emergence*. Oxford: Oxford University Press, 244-254.

19 septembre

Le non-réductionnisme est-il viable ?

Lecture : Jaegwon Kim (2003). « Blocking Causal Drainage and Other Maintenance Chores with Mental Causation ». *Philosophy and Phenomenological Research*, LXVII, 1, 151-176.

### **Faire sens de la notion d'émergence**

26 septembre

L'émergentisme comme physicalisme non réductionniste

Lecture : Tim Crane (2001). « The Significance of Emergence ». Dans Carl Gillett et Barry Loewer (dir.) *Physicalism and its Discontents*. Cambridge: Cambridge University Press, 207-224.

3 octobre

L'émergentisme échappe-t-il au réductionnisme ?

Lecture : Jaegwon Kim (1999). « Making Sense of Emergence ». *Philosophical Studies*, 95: 3-36.

10 octobre

L'émergence sans la causalité descendante

Lecture : Cynthia Macdonald et Graham Macdonald (2010). « Emergence and Downward Causation ». Dans Cynthia Macdonald et Graham Macdonald (dir.) *Emergence in Mind*. Oxford: Oxford University Press, 139-168.

17 octobre

La relation entre propriétés de base et propriétés émergentes

Lecture : Simone Gozzano (2017). « The Compatibility of Downward Causation and Emergence ». Dans Michele Paolini Paoletti et Francesco Orilia (dir.) *Philosophical and Scientific Perspectives on Downward Causation*. New York: Routledge, 296-312.

### **Émergence et physicalisme**

24 octobre

Émergence et physicalisme non réductif

Lecture : Jessica Wilson (2011). « Non-reductive Realization and the Powers-based Subset Strategy ». *The Monist*, 94, 1, 121-154.

31 octobre

Semaine de lecture

7 novembre

Émergence et non-physicalisme

Lecture : Timothy O'Connor et Hong Yu Wong (2005). « The Metaphysics of Emergence ». *Noûs*, 39, 4, 658-678.

14 novembre

Le caractère fondamental des entités émergentes

Lecture : Elizabeth Barnes (2012). « Emergence and Fundamentality ». *Mind*, 121, 484, 873-901.

### Les pouvoirs causaux descendants

21 novembre

Émergence et détermination descendante

Lecture : Carl Gillett (2002). « Strong Emergence as a Defense of Non-Reductive Physicalism: A Physicalist Metaphysics for “Downward” Determination ». *Principia*, 6, 1, 89-120.

28 novembre

Émergence et fermeture du physique

Lecture : David Yates (2009). « Emergence, Downwards Causation and the Completeness of Physics ». *The Philosophical Quarterly*, 59, 234, 110-131.

5 décembre

L'émergence diachronique

Lecture : Rani Lill Anjum and Stephen Mumford (2017). « Emergence and Demergence ». Dans Michele Paolini Paoletti et Francesco Orilia (dir.) *Philosophical and Scientific Perspectives on Downward Causation*. New York: Routledge, 92-109.

### Colloque de fin de session

12 décembre (mercredi) ou 14 décembre (vendredi)

## V FORMULE PÉDAGOGIQUE

Les séminaires seront organisés autour de courtes leçons magistrales, d'analyses de textes et de discussions.

Il est attendu que les étudiant-e-s lisent chaque semaine un article ou un chapitre de livre en préparation du cours suivant. Au plus tard **24 heures** avant la rencontre, ils-elles devront publier sur le Forum du séminaire sur monPortail un commentaire **critique** du texte à l'étude (environ 1 page). Les commentaires ont pour but d'aider la personne responsable de la présentation à mieux cerner les intérêts des autres participant-e-s et les difficultés auxquelles ils-elles font face. Ils serviront à lancer les discussions.

Chaque étudiant-e sera appelé-e à exposer un ou deux des textes au programme, selon le nombre d'inscrit-e-s. La présentation a pour fonction d'**introduire** les thèses défendues dans un article en suivant pas à pas l'**argumentation** de l'auteur afin que le groupe puisse les discuter, les approfondir et les évaluer. Il ne s'agit pas d'une communication comme on en donne dans les colloques. Il n'y a pas lieu de proposer une interprétation personnelle ni de parcourir la littérature secondaire.

La présentation doit respecter la structure de l'article. Il est toutefois inutile de le reprendre en classe phrase par phrase. Il faut s'attarder sur les thèses et arguments principaux, et passer plus rapidement sur les remarques auxiliaires. Certains éléments peuvent d'ailleurs

être sautés si le texte est plus long ou plus dense afin que nous ayons le temps d'examiner les points centraux.

L'étudiant·e responsable de la présentation de la semaine n'a pas à publier de commentaires sur le forum.

Une journée de colloque ouvert au public clôturera la session. Les étudiant·e·s intéressé·e·s pourront y exposer le fruit de leurs réflexions. La durée des communications sera d'une vingtaine de minutes et la discussion qui les suivra d'une dizaine de minutes. La participation au colloque est facultative et elle n'est pas évaluée.

## VI BIBLIOGRAPHIE

Beckermann, Ansgar, Flohr, Hans et Kim, Jaegwon (dir.) (1992). *Emergence or Reduction?* Berlin: Walter de Gruyter.

Bedau, Mark et Humphreys, Paul (dir.) (2008). *Emergence: Contemporary Readings in Philosophy and Science*. Cambridge: MIT Press.

Clayton, Philip et Davies, Paul (dir.) (2006). *The Re-Emergence of Emergence*. Oxford: Oxford University Press.

Corradini, Antonella et O'Connor, Timothy (dir.) (2010). *Emergence in Science and Philosophy*. New York: Routledge.

Gillett, Carl et Loewer, Barry (dir.) (2001). *Physicalism and Its Discontents*. Cambridge: Cambridge University Press.

Hohwy Jakob et Kallestrup Jesper (dir.) (2008). *Being Reduced: New Essays on Reduction, Explanation, and Causation*. Oxford: Oxford University Press.

Macdonald, Cynthia et Macdonald, Graham (dir.) (2010). *Emergence in Mind*. Oxford: Oxford University Press.

McLaughlin, Brian P. (1992). « The Rise and Fall of British Emergentism ». Dans Beckermann, Flohr et Kim, 49-93.

Paolini Paoletti, Michele et Orilia, Francesco (dir.) (2017). *Philosophical and Scientific Perspectives on Downward Causation*. New York: Routledge.

Wilson, Jessica (2015). « Metaphysical Emergence: Weak and Strong ». Dans Bigaj, Tomasz et Wuthrich, Christian (dir.) *Metaphysics in Contemporary Physics: Poznan Studies in the Philosophy of the Sciences and the Humanities*, Amsterdam: Rodopi, 251-306.

La liste des textes à l'étude sera disponible sur le site du cours sous la rubrique « Matériel didactique » et les articles pourront être téléchargés à partir de la rubrique « Contenu et activités ».

Des textes complémentaires seront ajoutés ponctuellement en fonction des intérêts des participant·e·s au séminaire.

## VII MODE D'ÉVALUATION

La **participation** au séminaire et la qualité et la pertinence des interventions 10 %

Les **commentaires critiques** publiés sur le forum 20 %

La **présentation** en classe\* 30 %

Critères d'évaluation : Cohérence et clarté de la présentation, compréhension de la matière, mise en relief des thèses et arguments principaux du texte étudié.

Un **travail** témoignant d'une **réflexion** sur la matière abordée pendant la session\* 40 %

Critères d'évaluation : Compréhension et **approfondissement** de la matière, originalité et pertinence de la réflexion, rigueur de l'argumentation (se référer aux objectifs d'habiletés intellectuelles), cohérence et clarté de l'expression.

La forme des travaux doit être celle d'un article de recherche (**texte argumentatif**). La longueur attendue est d'environ 20 pages (double interligne, en Times New Roman 12 ou l'équivalent, avec marges de 2,5 cm). Les travaux doivent être précédés d'un résumé de 150 à 200 mots. Ils pourront porter sur le texte présenté en classe mais devront compléter et approfondir de manière substantielle la présentation orale, notamment par l'ajout de références bibliographiques pertinentes, l'analyse de textes complémentaires et la défense d'une position personnelle.

Les travaux devront m'être transmis par courriel **au plus tard le 21 décembre** (le vendredi après le colloque) à **17h**. Les travaux remis en retard seront pénalisés de **5 % par jour**.

\* Si le nombre d'étudiant·e·s inscrit·e·s au séminaire est peu élevé et que certain·e·s font deux exposés, chacun des exposés comptera pour 20 % de la note finale et le travail de fin de session vaudra pour 30 %.

Notation selon l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie.

10 % des points pourront être enlevés pour les incorrections de la langue (voir la *Politique du français* disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Le plagiat est tout à fait proscrit. Se référer au site Internet de la Faculté et au *Règlement des études*. Les textes contenant de nombreuses paraphrases seront refusés.

## VIII ÉTUDIANT·E·S AVEC UN HANDICAP

Voir les *Mesures d'accommodation pour les étudiant·e·s en situation de handicap* à l'adresse suivante : [www.aide.ulaval.ca/situation-de-handicap/presentation/](http://www.aide.ulaval.ca/situation-de-handicap/presentation/)